



### **Qui habite dans les maisons en pain d'épices de Chimboulak ?**

Auteur : Nourakhmet KENZHEYEV

Le 30.09.11

**Les affaires de corruption les plus scandaleuses et les plus retentissantes au Kazakhstan sont toujours liées à des terrains – il suffit de rappeler l'histoire des terres agricoles cédées à bail à des chinois ou encore l'ordre donné par le président Nazarbaiev de raser des villas situées dans les zones de grande valeur écologique, - l'ordre qui n'a d'ailleurs jamais été exécuté. Les Almatiens de longue date ont leur propre avis là-dessus : ils pensent qu'en regardant de près la liste des propriétaires des terrains situés dans les environs d'Almaty, on pourrait y voir beaucoup de noms connus et même très connus.**

Vous allez nous demander de qui il s'agit ? – Cela nous intéresse aussi. Nous avons donc demandé de nous éclairer sur ce sujet à quelqu'un qui sait beaucoup sur ceux qui figurent dans cette liste et sur la façon dont ils ont pu se procurer ces terrains. La conversation que nous avons eue avec Viktor Khrapunov, ex-akim (maire, - n.d.l.t.) de la ville d'Almaty, ancien ministre des situations d'urgence, a été extrêmement intéressante.

#### **La parole du président fait office de loi pour tout akim**

- **Viktor Viatcheslavovich, merci beaucoup d'avoir accepté de nous accorder cette interview.**

**Naturellement, ce qui intéresse en premier lieu nos lecteurs ce sont les terrains ou, plus précisément, qui et comment avait distribué les terrains dans la ville d'Almaty. Pourriez-vous nous en parler plus en détail ?**

- Je vous dirai sans détours que tous les lots de terrain ayant une certaine valeur à Almaty avaient été distribués avec l'accord personnel du président. Je pourrais vous montrer comment cela se passait en prenant à titre d'exemple la station de ski « Chimboulak ».

**- Oui, commençons par « Chimboulak ». Il s'agit de quelle année ?**

- En 1997 par décret du président de la République du Kazakhstan j'ai été nommé akim (maire, - n.d.l.t.) d'Almaty. Le développement progressif de la station de ski « Chimboulak » faisait partie du plan intégré du développement de la ville. J'ai constitué une équipe de spécialistes capables d'apprécier et d'évaluer l'état des choses et de donner leurs recommandations.

Cette équipe de professionnels a donné des recommandations ; après les avoir étudiées j'ai chargé mon adjoint de préparer l'organisation d'une conférence consacrée à « Chimboulak » à laquelle devaient participer des représentants de la société de gestion de la banque « Kazkommerzbank ». Lors de cette conférence j'ai eu une conversation très intéressante avec le représentant de cette société de gestion.

**- Pourquoi ?**

- Dès le début de la conférence, dans son discours d'ouverture il m'a annoncé que 25% de la station de ski « Chimboulak » appartenaient au président de la République du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaiev.

**- ???**

- C'était probablement fait pour m'impressionner. Pour ma part, j'ai répondu que je n'avais pas besoin de cette information et que, si j'en avais besoin, je la demanderais expressément.

A ce moment-là la ville s'était engagée à construire une nouvelle route pour « Chimboulak », à assurer son entretien par la suite et à procéder à la réservation des lots de terrain nécessaires pour la construction d'un télésiège menant de « Médéo » à « Chimboulak ». Pour sa part, la société de gestion s'était engagée à réaliser les travaux de rénovation dans un hôtel, à mener à bien la construction d'un centre de bowling, à analyser la possibilité de la mise en fonction de la piscine en construction.

Après avoir dressé et finalisé le plan d'actions, nous avons commencé à le mettre en œuvre.

**- Y êtes-vous arrivés?**

- Etonnamment, c'est « Sa majesté la chance » qui nous a aidés. On sait que la Première dame se plaît à organiser des promenades et des marches à pied, surtout dans la région de « Chimboulak ». Un beau dimanche, au cours d'une telle marche, en passant devant les roulottes situées du côté gauche de « Chimboulak », Sara Alpysovna a entendu des coups de fusil.

Le service de sécurité du président a pris des mesures adéquates et me l'a annoncé pour que, de ma part, j'en prenne d'autres. J'ai donné l'ordre de régler la situation

autour de la société à laquelle appartenait le terrain d'où avaient retenti les coups de feu.

On a pu apprendre que les terres sur lesquelles était située la station de ski étaient administrées par l'administration de la région d'Almaty. Dans ce cas-là, naturellement, les autorités municipales ne pouvaient pas prendre des mesures à l'encontre des personnes ayant tiré, vu que ce territoire relevait d'une autre compétence.

Suite aux résultats du contrôle effectué j'ai rédigé une lettre à l'attention du président de la République du Kazakhstan au sujet du transfert de ces terrains à la ville. Le mandat a été donné et les akimats (municipalités, - n.d.l.t.) d'Almaty et de la région d'Almaty ont commencé à le réaliser. On nous a transmis ces terres sans aucune restriction.

**- Cela veut-il dire qu'à partir de ce moment-là ce sont les autorités de la capitale du Sud (Almaty, - n.d.l.t.) qui disposent du terrain de la station ?**

- Non. Car ensuite la société de gestion représentée par Nourzhan Soubhanberdine a fourni à l'akimat de la ville d'Almaty l'arrêté du Comité d'Etat chargé de la gestion des biens publics et celui du Comité d'Etat de privatisation concernant la vente de la station de ski « Chimboulak » à la banque « Kazkommerzbank ». Conformément à la législation en vigueur, nous devons transmettre ce terrain à l'acquéreur. Par conséquent, le Comité foncier municipal a préparé tous les documents nécessaires pour finaliser la transaction.

**On a tendu un doigt – ils ont mangé un bras**

**- Il en ressort que ce n'étaient pas vous qui aviez pris la décision de vendre « Chimboulak » à une société privée ?**

- Bien sûr que non ! En collaboration avec la société de gestion nous avons tout de même élaboré un accord concernant l'exploitation et le développement de la station de ski « Chimboulak ». Au risque de me répéter, la ville s'était engagée à construire une route moderne et performante, conforme aux normes de sécurité, et à réserver pour la société de gestion les lots de terrain nécessaires pour la construction d'un télésiège menant de « Médéo » à « Chimboulak ».

Et la ville a respecté ses engagements. Ce fait a été noté par M. Pascal Couchepin, président de la Confédération helvétique, observateur indépendant et compétent. Quand je l'ai reçu à Almaty, suivant le programme de son séjour à Almaty, nous avons visité « Chimboulak » et il a hautement apprécié la qualité et le niveau de sécurité de la route « Médéo » - « Chimboulak » récemment mise en service. A propos, lors de la construction de la route nous avons prévu un système d'éclairage tout le long du tronçon ce qui a garanti plus de sécurité.

**- Mais qu'est-ce qui est arrivé aux lots de terrain qui avaient été réservés et qui étaient administrées par l'akimat d'Almaty ?**

- En automne 1997 la banque « Kazkommerzbank » a commencé à construire la maison pour le président Nazarbaiev, ceci sans avoir demandé des autorisations nécessaires. L'attribution du terrain n'a pas été dûment documentée, les plans et la documentation budgétaire du projet de construction n'a pas été soumise aux autorités compétentes, GASK (Autorité de contrôle en matière de constructions et d'architecture, - n.d.l.t.) n'a pas donné l'autorisation de construire.

Cela veut dire que le chantier a été ouvert malgré la violation flagrante des normes et des règles de construction.

Lorsqu'on m'a montré le chantier en hiver 1998, j'ai attiré l'attention des ingénieurs sur ce fait. La deuxième remarque que j'ai faite a été adressée au maître d'ouvrage : je lui ai signalé que l'emplacement du chantier avait été extrêmement mal choisi. On construisait la maison tout en bas, derrière les villas construites encore pendant la période soviétique ; le relief était tel qu'il était difficile d'approcher de la maison, même à pied, - en hiver, sous la neige le passage devenait impraticable.

Néanmoins, au printemps 1998 la société de gestion « Kazkommerzbank » a lancé le chantier pour encore trois villas. On m'a dit qu'une villa était destinée à Dariga Nazarbaieva, la deuxième – à Nourzhan Soubhanberdine ; quant à la troisième villa – c'est le président qui décidera à qui elle sera. « Alors, Monsieur l'akim, vous pourriez aussi l'acheter,», - a-t-on ajouté. A l'époque, je n'y ai pas accordé une grande importance.

**- Mais la même question a été posée plus tard ?**

- Quelque temps après, le directeur du domaine skiable m'a dit que je pouvais finaliser l'achat de la villa, que le président y avait donné son accord. J'ai signé l'acte d'achat, la construction a été achevée, toutes les autorisations nécessaires à la construction et tous les documents avaient été obtenus en bonne et due forme, conformément à la législation de la République du Kazakhstan. Ainsi je suis devenu propriétaire légitime d'une villa située dans la station de ski « Chimboulak », - villa que j'ai vendue par la suite.

**Kulibayev n'a pas de lois à respecter**

**- C'est la fin de l'histoire ou bien d'autres propriétaires sont venus sur ces terres protégées ?**

- Vers la fin de l'année 1998 Timur Kulibayev a lancé le chantier pour se faire construire une maison sur le terrain appartenant à l'Etat et sans avoir obtenu les documents et les autorisations nécessaires. Je peux supposer qu'il l'a fait avec l'accord de Nazarbaiev, même s'il ne m'en a jamais parlé. Les ingénieurs n'ont pas réagi à des remarques faites par les autorités municipales et ont poursuivi les travaux de construction. De facto, il s'agit d'une mainmise irrégulière sur le terrain faisant partie du domaine public.

**- Or, conformément à la loi de la République du Kazakhstan, le terrain en question ne devrait-il pas réintégrer le domaine public, et le bâtiment construit illégalement, ne devrait-il pas être rasé ?**

- Hélas, il n'y a pas de lois pour Kulibayev. Il a achevé la construction de sa villa, il a fait main basse sur un grand lot de terrain, qu'il a fait clôturer par une haute enceinte, en violation de l'interdiction du Comité foncier municipal et de l'Autorité de contrôle en matière de constructions et d'architecture. Aujourd'hui encore on peut voir cette villa au même endroit, elle est toujours entourée d'une haute enceinte, en dépit de la directive du président qui avait bien dit qu'il ne devrait y avoir aucune clôture ou palissade à « Chimboulak ».

Dans les années 1999-2001 en tant qu'akim d'Almaty j'ai été contacté par Boulat Outermouratov, Sarybay Kalmourzaiev, Kanat Saüdabaiev, Amangueldy

Shabdarbaiev, Nurtay Abykaiev, Imangali Tasmagambetov, Alexandre Klébanov, Baürzhan Muhamedzhanov, Karim Massimov et les dirigeants du « Groupe eurasion » qui m'ont tous demandé de leur attribuer des terrains pour y construire leurs villas. Les directeurs de la banque « Kazkommerzbank » et Nourzhan Soubhanberdine m'ont demandé de leur donner mon autorisation de construire plusieurs bâtiments sur le terrain appartenant à la station de ski. Tous ont reçu un refus de ma part !

Je leur ai dit que les terrains étaient sous contrôle du président lui-même et qu'ils ne parviendraient à leurs fins que sur son avis personnel. Par la suite ils ont bien reçu l'autorisation du président et, après s'être acquitté de toutes les démarches obligatoires, après avoir reçu tous les actes attributifs de droit, ils se sont fait construire des villas. Tandis que Timur Kulibayev a fait construire encore quatre maisons - encore une fois, illégalement.

**- Avons-nous bien compris que Nazarbaiev possédait deux villas à « Chimboulak » ?**

- Non. Dans les années 2000-2002 une nouvelle maison a été construite pour le président Nazarbaiev sur les terres appartenant au domaine public, une nouvelle route a été construite pour desservir la propriété, les réseaux techniques ont été installés, l'aménagement du territoire a été accompli. On a également réalisé l'aménagement des espaces verts, des massifs de fleurs ont été créés. Deux dépendances ont été construites pour l'entretien de la maison présidentielle et les services. Quand la construction de la nouvelle maison a été achevée, le président a donné son ancienne maison à sa fille cadette, Aliya.

**- Parmi les nouveaux habitants de « Chimboulak » qui est-ce qui vous a le plus tapé sur les nerfs ?**

- Je donnerais une mention spéciale à la construction de la villa pour Imangali Tasmagambetov. Etant premier-ministre à cette époque, il ne voulait pas comprendre qu'avant de lancer un chantier il devait, comme tous les autres, obtenir l'autorisation du président.

Tasmagambetov était indigné, il répétait qu'il était le deuxième personnage de l'Etat. Il exigeait : « Viktor, il faut que tu fasses adopter l'arrêté de l'akim, moi, je réglerai tout avec le président ». J'ai insisté et tenu bon en lui répondant : « Dès que vous obtenez l'autorisation du chef de l'Etat, je pourrai finaliser pour vous tous les actes attributifs de droit ».

Au préalable, le président m'avait demandé de ne délivrer les permis de construire et d'exploiter des bâtiments d'habitation à personne sans son autorisation, qui que fût celui qui le demandait. Lorsque le président m'a dit qu'il donnait son autorisation de construire des villas à Nurtay Abykaiev, à Baürzhan Muhamedzhanov et à Imangali Tasmagambetov, j'ai donné mon accord pour la finalisation des documents, conformément à la législation de la République du Kazakhstan.

**- Par conséquent, lorsque, il y a quelques années, Noursoultan Nazarbaiev a exigé de raser les villas situées dans une zone de grande valeur écologique, quels que soient leurs propriétaires, il savait bien à qui elles appartenaient ?**

- C'est seulement après avoir reçu l'autorisation personnelle de la part du président que j'ai délivré l'autorisation à l'attribution des lots de terrain pour construire et exploiter des maisons et des villas sur le territoire de la station de ski « Chimboulak ».

### **Revolver sur la tempe**

**Qui parmi les membres proches de la famille de Noursoultan Nazarbaiev, excepté ses filles, possède des maisons à « Chimboulak » ?**

- L'histoire autour de Bolat Nazarbaiev, frère du président, est très intéressante. Il avait très envie de posséder deux villas à « Chimboulak ». Selon le directeur de la station de ski, Serguei Guitalov, un jour il a saisi son pistolet et l'a pointé sur la tête du directeur de « Chimboulak » en disant : « je vais te flinguer et personne ne dira rien ». Serguei m'a dit : « Naturellement, j'aurais pu lui arracher son revolver, mais c'est quelqu'un d'imprévisible, un idiot. Je vais faire mon rapport au président », - a conclu Serguei Guitalov. Il s'ensuit que Bolat Nazarbaiev possède deux maisons à « Chimboulak ».

**- On peut en conclure que c'est à Noursoultan Nazarbaiev que le public et les forces de l'ordre devraient adresser leurs réclamations concernant les irrégularités commises lors de l'attribution des lots de terrain à la station de ski « Chimboulak » ?**

- Oui. Tous les terrains constructibles ont été attribués suite à une autorisation personnelle du président. Il est vrai qu'il y a des gens qui avaient acquis des maisons et des terrains sur le marché – par l'intermédiaire du maître d'ouvrage, « Kazkommerzbank ». Mais ils sont une minorité.

A propos, le dernier parmi les dirigeants du pays à faire construire sa villa à « Chimboulak » a été Monsieur Essimov, l'akim actuel de la ville d'Almaty. C'est Imangali Tasmagambetov qui, après avoir obtenu l'accord du président, lui a attribué le terrain. Aujourd'hui on ne parle plus de lui, même si, au cours d'un événement officiel, Sara, l'épouse de monsieur Essimov, a dit : « Nous remercions Imangali de nous avoir attribué un lot de terrain à Chimboulak ». Il est intéressant de constater qu'elle remercie Imangali et pas le président !

**- Devrait-on s'attendre à ce que vous poursuiviez votre récit sur les secrets d' « Ak Orda » (palais présidentiel à Astana, - n.d.l.t.) et de Noursoultan Nazarbaiev, sous une telle ou telle forme ?**

- Oui. Je tiens à raconter la vérité, à dire comment cela s'est passé en réalité. Pour que certains commencent à bien réfléchir. Ces vérités, j'en ai à revendre.

**Liste des propriétaires des maisons et des villas situées dans la station « Chimboulak » selon Viktor Khrapunov**

N.Nazarbaiev, président de la République du Kazakhstan

K.Massimov, premier ministre de la République du Kazakhstan

K.Saüdabaiev, secrétaire d'Etat de la République du Kazakhstan

D.Nazarbaieva, fille du premier président de la République du Kazakhstan

T.Kulibayev, gendre du premier président de la RK, président du conseil d'administration de la SA « Fonds national de bien-être Samruk-Kazyna »

A.Nazarbaieva, fille cadette du premier président de la RK

B.Nazarbaiev, frère du premier président de la RK (deux bâtiments)

N.Abykaiev, président du KNB (Comité de la sécurité nationale, - n.d.l.t.), (deux bâtiments)

B.Mouhamedzhanov, membre du Parlement, ancien chef du Ministère de la Justice et du Ministère de l'Intérieur

N.Soubhanberdin, président du Conseil d'administration de la banque « Kazkommerzbank »

B.Outermouratov, ancien chef de l'administration présidentielle

A.Klebanov, homme d'affaires, ancien directeur de la compagnie aérienne présidentielle

S.Kalmourzaiev, ancien chef de l'administration présidentielle

A.Shabdarbaiev, ex-président du KNB (Comité de la sécurité nationale, - n.d.l.t.), ancien chef du Service de sécurité présidentielle

T.Dosmouhambetov, ancien chef de l'administration présidentielle, ex-ministre du tourisme et du sport

I.Tasmagambetov, ex-premier ministre, akim de la ville d'Astana

A.Essimov, ex-ministre de l'agriculture, akim de la ville d'Almaty

D.Ahmetov, ex-premier ministre du Kazakhstan

A.Mashkevich, P.Shodiev, A.Ibragimov – « Groupe eurasiens » (un bâtiment pour trois)

S.Guitalov, ancien directeur de la station « Chimboulak »

A.Arguingazin, ex-chef du « KazRosGaz »

Source : Journal "Golos Respubliki" ("Voix de la République") N°34 (210) du 30 septembre 2011